

Présents:

COO Valérie - Association Groupe Pascal – Gravelines
DESCAMPS Céline – ARPEJ Cèdre Bleu - Lille
DUEZ Dorothee – Eclat-Graa - Loos
GUIKOUNE Delphine – CSAPA - Liévin
HONTOIR Pascale - CRP Les Marronniers – Tournai
LECOMTE Muriel – Association Groupe Pascal – Gravelines
LEFEBVRE François – Centre Hospitalier - Boulogne
MANSENS Muriel – CSAPA Alméga – Saint-Omer
MOLMY Lucie – Hôpital Service addictologie – Hazebrouck
SCARLAKEN Catherine – CSAPA – Valenciennes
SPINOSI Laure – Centre Hospitalier - Tourcoing
VAN DER LECKEN Martine – CRP Les Marronniers – Tournai
VANDERSTICHEL Nadine – Association Groupe Pascal – Gravelines
YGUEL Jacques – Centre Hospitalier service addictologie – Avesnes-sur-Helpe

Excusés:

FOQUE Véronique – CHRISO – Saint-Omer

=====
Réflexion autour de la parentalité, tous les professionnels de ce groupe travaillent sur la prise en charge des familles.

Tour de table autour :

- Pratico-pratique : animations réalisées dans les structures en fonction des participants
- Ce qui est fait avec les patients + en dehors avec les familles

CH Tourcoing – unité addictologie – Dr Spinosi – médecin addictologue

Rencontre beaucoup d'enfants mais pas forcément les parents : beaucoup sont témoins et pourraient être accompagnateurs de ce qu'il se passe. Depuis 6 mois, interventions dans des centres d'entretiens familiaux. Il peut y avoir un suivi, parfois même sur une année. Les patients sont orientés par la psychiatrie, l'addictologie ou l'aide sociale à l'enfance.

Aujourd'hui, le groupe entourage est arrêté mais ouverture d'une plage d'accueil pour les familles. Cette action est en démarrage, à ce jour 3 mercredis ont été ouverts. L'accueil se fait par 2 professionnels : 1 psychologue et 1 médecin.

- 1^{er} mercredi : 1 homme
- 2^e mercredi : 2 hommes
- 3^e mercredi : 0 personne

Participation à ce groupe de travail : Envie de réfléchir en groupe à cette thématique

CRP Les Marronniers - Pascale Hontoir – psychologue en addictologie

Depuis 2008, groupe inter-hospitalier de profession en addictologie.

1 mois sur 2 : consultation individuelle + groupe maintenu (flux variant) : film débat, amener des témoignages, conférences... pour mobiliser à nouveau, le programme est varié et élargir le public (inviter aussi les soignants).

Participation à ce groupe de travail : échanger avec d'autres professionnels pour voir comment font les autres, comment ramener du monde car le groupe diminue la mobilisation.

CRP Les Marronniers – Martine Van Der Lecken – psychologue en addictologie

De plus en plus de personnes avec des pathologies diversifiées sont accueillies et le public cible est différent (*alcool, troubles de l'humeur, dépressif...*). La place des proches et lien avec la problématique est compliqué. Il est rare que le parent et les proches viennent à ces moments.

Plusieurs formules ont été testées mais finalement la question qui se pose est de savoir s'il y a une réelle demande ou est-ce les professionnels qui pensent à la place de... ?

CH Hazebrouck - Dr Molmy – Médecin addictologue

2 expériences différentes d'accompagnement de l'entourage :

- **Hospitalisation** : groupe entourage n'a jamais fonctionné
- **CSAPA** : l'accompagnement de l'entourage se développe de plus en plus (100 accompagnements pour 800 patients) – Le groupe fonctionne bien et se renouvelle. D'autres activités sont également proposées. Un éducateur accueille et accompagne les enfants, cela fonctionne bien aussi et permet de libérer la parole des enfants. Lorsque l'entourage est impliqué dans la structure, l'accompagnement des enfants est facilité.

Concernant la problématique de la parentalité, l'éducateur réalise des activités extérieures avec le patient ou l'adolescent afin de réapprendre à faire des choses ensemble, sans le professionnel addicto. Les patients sont demandeurs de prendre du temps avec leurs enfants. Beaucoup de belles choses ressortent de ces activités, les professionnels sont mêmes parfois étonnés. Mais cela fonctionne bien quand l'entourage adulte est dans la structure sinon non.

Groupe Pascal Gravelines – Muriel Lecomte

Le groupe Pascal reçoit les familles, les professionnels sont formés à l'approche systémique. Depuis, 3 à 4 familles ont été reçues.

Des questionnements sont posés :

- Entretien de première intention et on voit ce qui se passe OU par orientation des collègues car pertinent de voir la famille à ces moments-là.
- Groupe entourage : le groupe connaît toujours la même fréquentation. Rendu compte très vite que le groupe était bien ensemble et un problème s'est posé, est-ce devenu un groupe de parole ou groupe thérapeutique ? Les nouvelles personnes pouvaient être affolées car le

groupe existant était très ouvert, trop spontané. Il est devenu une réunion d'amis et non groupe de parole : il a été nécessaire de mettre fin au groupe.

- Faut-il systématiquement proposer un entretien de première intention avec les parents quand c'est un mineur qui consulte ?
- Si entretien mère + enfant : faut-il prendre la mère dans l'entretien quand elle est présente ? C'est un entretien familial et non une thérapie, par contre il est possible de proposer une thérapie si besoin.
- Faut-il un entretien seul ou familial pour le premier entretien ? Réflexion sur ce premier entretien. Veille à ce qu'il y ait toujours quelqu'un à l'accueil pour que la personne puisse prendre un café.

Participation à ce groupe de travail : échanger avec d'autres professionnels, tenter de trouver des réponses aux différents questionnements posés.

Groupe Pascal Gravelines – Valérie COO – Educatrice spécialisée

Formation médiation familiale

Animation de séances de prévention auprès des parents dans le village à côté (problème de mobilité). Ce groupe tourne plus vers un groupe de soutien, de camaraderie, groupe de parole... La question se pose quant à la poursuite de ce groupe : gros soutien mutuel, lieu ressource.

Autre regard et approche à apporter, car problème intellectuel pour certains, incompréhension de certains au point de vue éducation (consommation cannabis enfants, permissivité...). Ce qui est difficile pour l'éducateur. Lorsqu'un thème est donné à l'avance, la rencontre est beaucoup plus structurée, les personnes viennent avec des idées. Le + : le groupe se réalise hors mur ce qui facilite l'adhésion car hors du groupe pascal, moins étiqueté.

ARPEJ – Céline Descamps – Chef de service

Lieu de soutien à la parentalité – Cèdre Bleu

Depuis le mois de Mars : direction groupe « Parentalité et addictions »

Tout parent peut s'adresser à l'ARPEJ :

- Entretien « soutien à la parentalité »
- Groupe de parole (café parent, thématique...) : en lien avec « éducation et parentalité »
- Entretiens familiaux
- Groupe de paroles intra pour tout parent de jeunes rencontrant de grosses difficultés :
 - o Groupe fonctionne très bien
 - o Pas de thème, tour de table : animateur dégage un thème pour animer la séance
 - o Porte d'entrée généraliste (point positif à la réussite)
 - o Samedi matin
 - o Groupe mixte (contrairement aux autres groupes)
 - o Co-animé par 2 psychologues



- Noyau d'anciens (avec un rôle de transmission de comment travailler dans le groupe) sur une année et turn-over
- Coûteux en temps et synthèse à chaque séance, compte-rendu écrit anonyme où chaque patient retrouvera sa parole sur le sujet du jour. Il est redonné aux participants.

Unité de liaison CH St-Omer - Muriel Manssens – Psychologue CSAPA Saint-Omer

Intra hospitalier : un groupe de parole existe depuis le début du service addictologie : peu de monde présent mais le lieu permet de repérer des personnes en grande souffrance. Cela permet également de dépister des personnes qui auraient besoin d'un accompagnement. Il leur est proposé un accompagnement individuel même si uniquement 3 personnes par groupe sont présentes.

Questionnement : *Combien faut-il de personnes pour qu'un groupe fonctionne ?*

Selon les participants : on peut noter que si supérieur à 2 personnes c'est déjà un bon travail.

Les personnes veulent des « recettes » ce qui n'est pas possible et peut être décevant par rapport à leurs attentes.

Le CSAPA est encore dans la réflexion :

- Faut-il recevoir la personne seule ou accompagnée ? Il arrive que certains entretiens soient réalisés à plusieurs, alors qu'un entretien familial aurait été préférable.
- Travailler sur un l'entretien individuel : comment le mener ? Tout un processus est à mettre en place, à travailler avec toute l'équipe.

Comment faire quand un parent appelle pour son enfant mais l'on sait que le parent n'est pas prêt à parler de lui, **comment le faire venir dans la structure ?**

La psychologue essaie de mener des entretiens familiaux : travail en cours.

Exemple avec le CH de Tourcoing - Dr Spinosi

Si l'enfant est vu par le professionnel, le parent voudra le rencontrer pour dire comment faire avec son enfant mais avec le même professionnel. Si la structure invite le parent à venir parler, il ne voudra pas voir un autre professionnel pour parler de lui. Le parent veut uniquement donner des informations pour son enfant. Il est donc difficile d'accrocher le ou les parents pour le faire parler de lui. DIFFICUTLE = Alliance avec l'entourage.

Participation à ce groupe de travail : échanger avec d'autres professionnels, en recherche d'idées pour mener des activités au sein de la structure.

CSAPA Liévin – Delphine Guikoune - Assistante sociale

Les échanges avec le groupe font échos : 50% mission « généraliste » (CCAA) et 50% mission « femmes et alcool » avec l'équipe mobile. Suite au déménagement du CSAPA, une réorganisation

de la mission généraliste a été réalisée mais également création d'un nouveau projet « femmes et alcool ». A l'origine, le projet « femmes et alcool » était centré sur la prévention et réduction du SAF. Un travail de diagnostic de repérage des besoins du territoire a été réalisé pour travailler autour de « la parentalité » et non uniquement autour des femmes.

Le CSAPA a ses missions très centrées sur l'utilisateur et laisse peu de place à l'entourage.

Le Centre social de Liévin travaille sur la place du père et propose des réflexions sur « qu'est-ce que le père aujourd'hui ? »

Lors des entretiens, l'assistante sociale prend systématiquement l'accompagnant (famille, entourage, éducateur...) en entretien avec la personne. Mais cela dépend du professionnel et de la manière de travailler. Néanmoins, la mission des professionnels est l'aide aux aidants. Il y a une volonté de faire évaluer les choses. Il n'y a pas de mauvaise réponse mais des tentatives d'aide...

CSAPA Valenciennes - Catherine SCARLAKEN – psychologue

Psychologue dans 2 CSAPA.

Selon le dispositif, la prise en charge est très différente, au CSAPA La Boussole l'entourage est reçu seul. Un problème se pose, la psychologue est toute seule.

Un groupe entourage est en démarrage, il s'agit d'un espace offert aux personnes.

Questionnement : le groupe se réalise sur le même lieu que le groupe patient : est-ce un frein ?

Lien avec le Greid qui a une consultation entourage réalisé avec une infirmière ayant le DU parentalité. En réflexion à ce jour sur le comment mettre en place ? Actuellement, c'est une conseillère conjugale qui vient.

Participation à ce groupe de travail : beaucoup de questions, échanges avec les participants sur les différentes problématiques.

CH Boulogne – Dr Lefebvre – médecin addictologue

Zone où la filière de soins est la même pour tout le monde. 9/10 sont passés par le CSAPA, filière bien inscrite ce qui est facilitant.

Il y a un neuropsychologue dans le service, des troubles neurocognitifs sévères sont repérés et on souligne une nécessité de la présence de la famille pour cadrer les choses derrière avec la personne.

Problématique : Comment faire pour monter un projet cadrant le temps de récupération de connexion au niveau du cerveau ? Cela ne fonctionne pas si l'entourage n'est pas aidant : besoin de l'entourage. Dans cette configuration, ce sont les professionnels qui sont demandeurs de l'entourage car besoin de soutien pour « cadrer » le patient. Ici, l'entourage est loin de la thérapie, il s'agit d'une dimension supplémentaire de l'entourage.

Questionnements :

- Y a-t-il une différence groupe entourage quand femmes et hommes ?
Lorsqu'une femme est hospitalisée, le placement familial de ses enfants est toujours posé. Si le placement est organisé, le lien est fait avec la structure pour mettre en place des visites organisées avec les enfants.
- Question de « qui s'occupe les enfants ? »
- Y a-t-il des expériences ?
- A l'hôpital cela ne fonctionne pas, pourquoi ? car ce sont souvent des hommes hospitalisés ?
- Expériences de savoir qui contacter ?

Échanges/Questionnements du groupe :

- Est-ce mieux qu'il y ait des référents dédiés ?
- Premier accueil : secrétaire ? ou infirmier ?
- Faut-il un professionnel formé ?
 - o Structure médico-sociale : équipe dédiée
 - o Structure hospitalière : psychologue

Quand on n'utilise pas les termes « thérapie » mais « soutien, aide, médiation... », C'est plus difficile, l'approche est différent de la thérapie. Attention, aux termes « thérapie » : terme fort, fait peur, fait fuir les gens, « Entretien », terme moins fort.

- En groupe ou en individuel ?
- Y a-t-il une différence entre soutien, aide, médiation ? (présentation lors du prochain groupe)
 - Faut-il un service non stigmatisant pour recevoir les personnes ? (hors structure)
- Pour faire de la thérapie familiale, il faut être formé. Mais pour faire du soutien, faut-il une compétence ?
- Quels partenaires et pourquoi ? Aller à l'extérieur, quelle offre ?
- Quelle est la demande de l'entourage ? (plainte, besoin souffrance ?) demande qui évolue en fonction de l'utilisateur.

Attention, les professionnels n'utilisent pas les mêmes mots/termes et donc cela n'est pas clair sur l'offre proposée.

- Quelles attentes des patients ? Ils sont parfois déçus car sont en attente de « cahier de recettes ». Le professionnel n'a pas envie de se positionner en « magicien ».

En addictologie, il faut montrer qu'on ne s'occupe pas uniquement que des malades, l'entourage a aussi sa place : écouter pour défouler mais aussi donner des conseils ou informations. Réaliser la 1^{ère} écoute avec l'entourage afin de montrer qu'il a aussi sa place en addictologie et cette première écoute pourra déboucher sur différentes possibilités (groupe...).

En CSAPA, fréquentation moins importante et une population différente, il y a donc moins de difficulté à les faire venir.

- Comment vit le patient à l'hôpital, à domicile ? Belgique, il existe des questionnaires pour comparer, car on apprend beaucoup de choses à domicile. Réseau important.
- Violence conjugale et demande addicto : entretien avec les 2 personnes : problématique, comment faire ?

L'entretien de première intention dépend du protocole des structures (addicto, thérapie familiale...)

- 1^{ère} réflexion : quelle position ?
- 2^e réflexion : quelle orientation ?
- 3^e réflexion : quel contenu ?

Avec ce groupe, travailler sur :

- La méthodologie du premier contact
- Présentation termes « médiations, aide, soutien »
- Quels outils ? (conférence si en besoin d'info...) : info, soin, accompagnement... Quel est l'objectif du travail en groupe « Comment accompagner une famille ? »

Ordre du jour :

- Présentation termes « médiations, aide, soutien » par le groupe Pascal
- Echanges sur les différents questionnements

Prochaines réunions (14h – 16h) :

- jeudi 12 mai 2016
- jeudi 22 septembre 2016
- jeudi 15 décembre 2016

PROCHAINE REUNION DU GROUPE DE TRAVAIL :

Jeudi 12 Mai 2016

De 14h00 à 16h00

Dans les locaux d'ECLAT-GRAA

235, Avenue de la Recherche - Loos

